

## ANGLAIS

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

#### EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

A. Nesme, N. Vanfasse

**Coefficient** : 3 ; **Durée de préparation** : 1 heure.

**Durée de passage devant le jury** : 30 minutes dont 25 d'exposé et 5 de questions.

**Type de sujet donnés** : choix entre les deux œuvres au programme.

**Modalités de tirage du sujet** : tirage au sort.

**Liste des ouvrages généraux autorisés** : aucun.

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés** : aucun, mais le candidat reçoit lors du tirage un exemplaire de l'œuvre dont est tiré l'extrait photocopié.

**Longueur des passages proposés** : environ deux pages et demie pour les nouvelles de Flannery O'Connor et environ 65 vers pour *Macbeth*.

Le jury se réjouit d'avoir entendu cette année 9 candidats, un chiffre en augmentation par rapport à l'an dernier. Les notes attribuées s'échelonnent de 0,5 à 19, ce qui reflète le niveau très différent des candidats. Le jury a eu le plaisir d'entendre des prestations remarquables et tient à féliciter les candidats et leurs préparateurs pour ces explications de texte exemplaires à la fois par leur contenu, leur savoir-faire, la qualité de leur anglais, sans oublier l'enthousiasme des candidats.

D'autres candidats se sont avérés en revanche moins bien préparés à cette épreuve. Il semble donc utile d'en rappeler les différentes phases et l'intérêt de chacune d'entre elles. Le candidat commence par lire le texte à partir du début et jusqu'à ce que le jury l'arrête. Ce premier contact avec le jury est crucial car il donne une première impression du candidat, lui permet de poser sa voix et de se mettre en confiance. Or de nombreux candidats ont semblé considérer cette étape comme accessoire et négligeable par rapport au commentaire proprement dit. Ceci est une erreur car les meilleures lectures se sont avérées être suivies des meilleurs commentaires. En effet, elles témoignent d'une véritable appropriation du texte indispensable à une explication de qualité.

Quant à l'explication proprement dite, le jury s'est aperçu que quelques candidats n'utilisaient pas tout le temps qui leur était imparti. La durée de certaines explications était bien en-deçà des 25 minutes autorisées. Une des candidates a même fini son exposé en 14 minutes ! Il paraît donc important d'encourager les futurs candidats à s'entraîner à réaliser cette épreuve dans les conditions réelles, pour apprendre à mieux gérer leur temps de parole. Il est en effet dommage de ne pas profiter pleinement des 25 minutes autorisées, tout en prenant garde bien sûr de ne pas verser dans l'excès inverse.

Il est important de rappeler aux candidats qu'il s'agit avant tout d'une épreuve orale. Le jury déplore d'avoir eu à sanctionner des candidats qui lisaient, sans jamais lever la tête et d'une voix monocorde, voire parfois inaudible, des notes entièrement rédigées. Encore une fois, les futurs candidats sont vivement encouragés à s'entraîner en cours d'année dans les conditions réelles de l'épreuve, pour apprendre à faire des exposés vivants et persuasifs, qui mettent en valeur leurs qualités de communication. Par ailleurs, le niveau d'anglais est primordial dans cet exercice qui

révèle impitoyablement les moindres faiblesses dans le domaine de la correction grammaticale, de la richesse et de la précision lexicale, et de la prononciation. Ces critères linguistiques sont pris en compte par le jury au même titre que l'explication de texte. C'est pourquoi il est important que les candidats parlent anglais le plus possible pendant l'année et ne se contentent pas seulement de rédiger en anglais.

Les candidats entendus ont tous choisi de proposer un commentaire composé des extraits qu'ils avaient eu à étudier, ce qui, dans bien des cas, fut tout à fait convaincant. Le jury a cependant sanctionné les commentaires répétitifs et paraphrastiques.

À la satisfaction du jury, la partie de l'épreuve consacrée aux questions semble désormais être bien comprise des candidats comme une phase de dialogue dont le but est de les amener à préciser leur pensée, de les aider à rebondir, et non de les mettre mal à l'aise.

Les œuvres au programme étaient inégalement maîtrisées. Les prestations sur *Macbeth* se sont avérées bien meilleures que celles sur les nouvelles de Flannery O'Connor. Faut-il attribuer cela en partie au fait que *Macbeth* soit au programme pour la deuxième année consécutive ? Force est en effet de constater que les notes attribuées sur cette œuvre sont bien meilleures que celles de l'an dernier. Dans ce cas, il ne reste plus qu'à espérer que le même phénomène se produise à la prochaine session pour les nouvelles de Flannery O'Connor. Toujours est-il que cette année les candidats ne semblaient pas très inspirés par ces nouvelles, qu'ils ne paraissaient parfois ni bien connaître ni bien comprendre. À ce propos, sans en exiger une lecture complète et approfondie, le jury recommande aux candidats de se familiariser avec les textes bibliques car l'ignorance de ces textes fondateurs ainsi que d'autres intertextes fondamentaux freinait apparemment la compréhension de ces nouvelles pour certains. La plupart du temps, les candidats sont restés à la surface de ces nouvelles, se limitant à l'analyse de leur contenu, sans prendre en compte la dimension très construite et très littéraire de cette œuvre (questions de point de vue, stratégies narratives, rhétorique oralisée, satire, grotesque, effets comiques). Les extraits de Shakespeare en revanche ont donné lieu à des explications de très bon niveau prenant bien en compte la théâtralité des passages, voir leur caractère métathéâtral pour la scène de la folie de Lady Macbeth (Acte V, sc. 1, 1-76). Pour cette scène, le plan suivant a été proposé : 1. Theatricality ; 2. Chaos and the blurring of boundaries ; 3. The weight of guilt. Les quatre meilleures candidates ont su combiner une excellente lecture formelle à des interprétations riches et nuancées.

Le jury espère vivement que cette épreuve, qui lui a permis de repérer des anglicistes remarquables, attirera davantage de candidats à la session prochaine.

**Notes attribuées :**

Sur Shakespeare : 06 ; 14 ; 15 ; 18 ; 19.

Sur Flannery O'Connor : 0,5 ; 03 ; 07 ; 10.